Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 64 (1919)
Heft: 11

Titelseiten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXIV° Année N° 11 Novembre 1919

A propos de la première bataille de la Marne.

Peu à peu la lumière se fait en Allemagne en ce qui concerne la première bataille de la Marne.

Pendant longtemps cette bataille avait consisté, pour le bon public si crédule d'outre-Rhin, en une simple affaire d'avant-gardes imprudemment avancées au delà de la Marne et qui, à l'approche de forces supérieures, s'étaient retirées sans pertes sur leurs gros. Puis le silence s'était fait. Dans l'attente d'une issue heureuse de la guerre, on semblait avoir oublié, dans le peuple du moins, cet événement fâcheux. On pourrait toujours, du reste, y revenir, et sans trop d'amertume, une fois la glorieuse paix allemande, la paix qui effacerait toutes les ombres, dûment signée.

Mais on comptait sans les curieux, sans les mécontents et sans les gens renseignés.

Plus la guerre traînait en longueur, plus l'importance capitale de l'échec initial qui va peser sur la situation générale jusqu'à la fin, saute aux yeux. La fureur contre ceux qui devaient être responsables de l'immense déception va sans cesse croissant : il faut un bouc émissaire et dans l'armée chacun rejette la faute sur son voisin. C'est à ce mouvement de dépit que nous devons les premières explications du côté allemand. Le général de Moltke avait été remercié et était mort peu de temps après ; le général von Kluck, attaqué lui aussi, avait parlé, mais sans qu'on sût très positivement en quoi avait consisté sa défense. Très tôt, la IIIe armée, l'armée saxonne, fut rendue en partie responsable du désastre et c'est ce qui nous vaut l'ouvrage du général Baumgarten-Crusius *(Die Marneschlacht*, 1914*)*. Grâce à lui nous possédons pour la pre-